

Pour le pauvre que fait Jésus ? Lui donnera-t-il la richesse ? Qu'est l'or à ses yeux ? mais Il donne bien davantage : l'exemple le plus propre à relever et à glorifier son rude labeur. Il s'est fait pauvre lui-même et a subi la loi commune de la pauvreté : le travail. Fils du charpentier, il a vécu et travaillé pendant trente ans dans l'atelier de son père adoptif, créant ainsi par ce labeur de ses mains bénies la sainteté du travail.

Désormais le pauvre peut relever la tête sans rougir. Il sait que travailler c'est une noblesse parce que c'est une expiation et celui qui expie est toujours revêtu d'un caractère sacré. Expier, c'est remonter sur le piedestal d'où l'on est tombé. Aussi le grand apôtre Saint Paul se faisait gloire de travailler de ses mains et de gagner son pain à la sueur de son front.

A l'infirme, Jésus prodigue des consolations. Il se met à sa place, prend ses haillons, ses souffrances. Il répand dans les âmes cette charité que rien ne rebute, rien n'arrête. Tout ce qui est faible, malade, infirme lui appartient c'est le trésor de l'Eglise.

On se rappelle la sublime réponse du grand martyr Saint-Laurent au préfet de Rome. "Où sont les trésors de l'Eglise ?" lui demande le préfet, et le saint martyr réunit autour de lui les pauvres, les malades que l'Eglise soignait. "Les trésors de l'Eglise, dit-il au préfet, les voici !"

Depuis Saint-Laurent, l'Eglise n'a pas changé. Elle porte toujours en elle le même esprit de charité. Pauvres, infirmes, vieillards, sont encore là ses trésors.

* * *

Voilà l'œuvre de Jésus ; à lui la gloire et l'honneur !

Il est le véritable ami du peuple ; pour lui, il n'y a ni grands ni petits, ni riches ni pauvres, c'est l'égalité parfaite des âmes. A tous il procure le bonheur de l'espérance pendant l'éternité ; il répand au milieu du peuple ces pensées chrétiennes, salutaires et vivifiantes qui rendent le courage au cœur brisé. Tous ceux qui obéissent à sa doctrine et suivent son exemple, jouissent de la lumière et trouvent la paix.